

L'OMS en péril, BEIGBEDER Yves, Coll. Balises, Éditions de Santé, 2011, 152 p.

Aurélia Gambaraza

Volume 43, Number 2, June 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1011562ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1011562ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gambaraza, A. (2012). Review of [*L'OMS en péril*, BEIGBEDER Yves, Coll. Balises, Éditions de Santé, 2011, 152 p.] *Études internationales*, 43(2), 294–295.
<https://doi.org/10.7202/1011562ar>

du directeur de l'OIT, David Morse. L'organisation réoriente son action, en diminuant la part de ses activités normatives et en développant ses programmes d'actions opérationnelles et d'assistance. Pour permettre à l'ensemble des États de se développer et de s'industrialiser, puis les aider à résoudre la question du chômage, l'OIT met en place un réseau de bureaux régionaux et divers autres outils. Ce temps marque aussi la diversification des partenaires et des sources de financement, ainsi que les discussions de plus en plus nombreuses sur la pertinence de la théorie de la modernisation qui préside aux décisions de l'organisation.

Au final, cet ouvrage collectif offre une diversité d'analyses et d'angles de vue intéressante. La multiplicité des grilles d'analyse rend parfois difficile une lecture intégrale, mais il faut chercher la ou les contributions qui correspondent aux besoins ou aux centres d'intérêt du lecteur.

Aurélia GAMBARAZA

Directrice, EPISMS du Bas-Chablais, France

L'OMS en péril

BEIGBEDER Yves, Coll. Balises, Éditions de Santé, 2011, 152 p.

La gestion de la pandémie grippale A(H1N1), en 2009-2010, a mis l'OMS (Organisation mondiale de la santé) sous le feu des projecteurs. Rapports d'instances politiques nationales et internationales, articles dans la littérature médicale, textes d'analyses en relations internationales et même dossiers dans les journaux quotidiens... le fonctionnement de l'OMS et les rapports de ses experts avec l'industrie pharmaceutique ont été largement étudiés et discutés. L'une des originalités de l'ouvrage d'Yves Beigbeder réside dans la multiplicité des sources et

des points de vue. Ancien fonctionnaire de l'organisation, il se saisit des rapports et discours de l'OMS, et analyse les conséquences des prises de position extérieures sur l'organisation.

Écrit à un moment clef de l'histoire de l'OMS, ce livre relate les dernières évolutions qui permettent de saisir les enjeux et d'esquisser des futurs possibles pour l'institution. À la fois ouvrage de relations internationales et réflexion sur le fonctionnement des organisations, et de leurs liens avec les autres acteurs internationaux (firmes multinationales, ONG et fondations, États), ce document montre comment certaines des problématiques majeures de l'OMS aujourd'hui s'ancrent dans son histoire ancienne.

Les deux premiers chapitres sont en effet consacrés aux origines de l'OMS et à sa création. Les objectifs et les fonctions, larges, de l'organisation, sont définis : normaliser, rechercher, former, informer et appuyer les États dans l'organisation de leurs systèmes de santé et de lutte contre les maladies. Dès le départ, l'auteur situe l'OMS parmi les autres acteurs de la santé publique mondiale : UNICEF, ONUSIDA, Banque Mondiale, fondations, etc.

Très vite, on comprend que l'institution se construit dans ces relations avec d'autres et que c'est aussi dans ces rapports complexes que s'enracinent les difficultés qu'elle rencontre. Le troisième chapitre explique ainsi que la coopération avec le secteur privé, renforcée à partir de la fin des années 1990, est un moyen formidable d'augmentation des ressources. L'éradication de la poliomyélite ou l'amélioration de l'accès aux vaccins ne sont que deux exemples de ce que permettent les partenariats. Ces

contributions constituent cependant une source de risques non négligeables, notamment celui du conflit d'intérêts.

La crise financière rencontrée en 2011 par l'organisation, résultant de la baisse des contributions volontaires (qui couvrent 80 % du budget de l'OMS) ainsi que la remise en cause de l'organisation et de son rôle dans la pandémie grippale en 2009-2010 conduisent à une profonde réforme, encore en cours, de l'institution. Comment fonctionner lorsque les donateurs, principaux financeurs, choisissent les programmes qu'ils soutiennent et que la pérennité des fonds n'est pas garantie ? Les allégations de corruption qui ont pesé sur l'OMS auraient-elles pu être évitées si une politique claire concernant les conflits d'intérêts potentiels et une communication adéquate avaient été mises en place ? Plus fondamentalement, sur quelles missions se concentrer ? Le rôle normatif de l'organisation doit-il être renforcé, comme y auraient intérêt les pays du Sud ? Ou au contraire, faut-il limiter son pouvoir réglementaire en donnant davantage de poids aux entreprises pharmaceutiques ?

Yves Beigbeder explique le rapport complexe qui unit l'OMS aux groupes industriels pharmaceutiques : l'OMS a besoin de ces entreprises, mais les industriels n'ont pas besoin de l'OMS. Cette accroche est largement étayée, développée et complétée dans les derniers chapitres du livre. Elle permet de comprendre pourquoi l'institution use avec modération de sa capacité à normaliser, et se positionne plutôt timidement sur la question de la propriété intellectuelle. Surtout, elle rappelle que l'OMS est une organisation internationale et que certains de ses États membres, qui portent tout de même une part de son budget, sont parfois actifs dans le soutien aux groupes pharmaceutiques.

C'est donc le portrait d'une organisation en réflexion sur son devenir qui est dressé dans cet ouvrage. L'auteur, dans chaque chapitre, nous offre une description poussée de la réalité de l'organisation, une analyse des arguments et des réactions de l'OMS et des autres acteurs, avant de se positionner à titre personnel. Sans concession, ce livre n'est pas non plus « à charge », et la rigueur scientifique qui le caractérise permet une véritable compréhension des enjeux actuels.

Aurélia Gambaraza
EPISMS du Bas-Chablais, France

Globalization and International Organizations

*Edward KWAKWA (dir.), 2011,
Burlington, VT, Ashgate, 480 p.*

Sixième parution de la série « Bibliothèque internationale des essais sur la mondialisation et le droit » dirigée par Michael K. Addo, *Globalization and International Organizations* réunit les travaux publiés par des experts reconnus. La problématique centrale concerne l'impact de la mondialisation sur les domaines d'action ainsi que sur le fonctionnement des organisations internationales. Le directeur de l'ouvrage, Edward Kwakwa, part du constat que les organisations internationales, désormais beaucoup plus nombreuses et omniprésentes, font l'objet de changements profonds à la fois dans leur structure et dans la nature de leurs activités, en liaison avec le processus de mondialisation. Leur multiplication ainsi que l'élargissement de leurs domaines d'action rendent leurs influences plus visibles, plus vastes, voire parfois de nature intrusive. Il apparaît également selon Kwakwa que le contexte international est aujourd'hui plus difficile, très différent de celui du